

TD 3 – Fonction témoin et palindromes

Margot Catinaud margot.catinaud@lmf.cnrs.fr
 Valentin Dardilhac valentin.dardilhac87@gmail.com

Dans ce TD, on note Σ un alphabet fini.

I Calcul d'une fonction témoin – variations sur Boyer-Moore

Dans cette partie, on étudie un algorithme de recherche des positions d'un motif $P \in \Sigma^*$ dans un texte $T \in \Sigma^*$ en utilisant autrement la fonction **Pref** de l'algorithme Boyer-Moore. L'idée est de calculer en temps linéaire en $|T|$ un ensemble de positions possibles de début du motif, puis de tester en temps linéaire (en $|P|$) chaque position possible.

Soit $P \in \Sigma^*$ un motif de longueur $m \in \mathbb{N}$. Une fonction $\text{tem} : \llbracket 1; m-1 \rrbracket \rightarrow \llbracket 0; m-1 \rrbracket$ est appelée *fonction témoin* lorsqu'elle vérifie la spécification suivante :

- $\text{tem}(i) \neq 0 \iff \exists k \in \llbracket 1; m-i \rrbracket, P[i+k] \neq P[k]$;
- $\text{tem}(i) \neq 0 \implies P[i + \text{tem}(i)] \neq P[\text{tem}(i)]$.

En général, il existe plusieurs fonctions témoins pour un motif : pour tout $i \in \llbracket 1; m-1 \rrbracket$, $\text{tem}(i)$ est égal à l'un des entiers k vérifiant la première propriété.

Question 1 Proposer un algorithme en $\Theta(m)$ de calcul d'une fonction témoin. Pour cela, on pourra utiliser la fonction **Pref** vu en cours.

On se donne maintenant un texte $T \in \Sigma^*$ de longueur $n \in \mathbb{N}$. Deux positions $i, j \in \llbracket 1; n-m+1 \rrbracket$ telles que $i \neq j$ du texte T sont dites *incohérentes* lorsque $j-i < m$ et $\text{tem}(j-i) \neq 0$.

Question 2 Soient $i, j \in \llbracket 1; n-m+1 \rrbracket$ deux positions incohérentes. Montrer que, **quel que soit le texte** T , on est dans au moins l'un des deux cas suivants :

- Soit $T[i : i+m-1] \neq P$;
- Soit $T[j : j+m-1] \neq P$.

Question 3 Soient $i, j, k \in \llbracket 1; m \rrbracket$ trois positions. Montrer que si $i < j$ sont deux positions cohérentes et $j < k$ sont deux positions cohérentes, alors les positions i et k sont cohérentes.

On se propose dans la suite de calculer un ensemble de positions de T , toutes cohérentes entre elles et qui soit un sur-ensemble des positions d'où démarre le motif P recherché. À cette fin, on gère une pile initialement vide et on parcourt les positions de 1 à $n-m+1$. De plus, à chaque itération, on effectue les opérations suivantes :

- On empile la position courante ;
- Tant que la pile a au moins deux éléments et que les deux positions $i < j$ au sommet de la pile sont incohérentes, alors, dans le cas où $T[j-1+\text{tem}(j-i)] \neq P[\text{tem}(j-i)]$, on supprime j de la pile. Dans le cas contraire, on supprime i de la pile.

L'ensemble recherché **Possible** est l'ensemble des positions présentes dans la pile à l'issue de l'algorithme sus-défini.

Question 4 Montrer que cet algorithme vérifie la spécification espérée et qu'il opère en temps $\Theta(n)$.

À partir de l'ensemble **Possible**, on construit un texte T' de longueur n sur l'alphabet $\{0, 1\}$ en parcourant le texte T à l'aide d'un indice i variant de n à 1. On maintient simultanément un entier j égal à la plus grande position k de **Possible** telle que $k \leq i$. Si une telle position n'existe pas, on convient que $j = 0$.

- Si on est dans l'un des cas suivants (i) $j = 0$, (ii) $i - j \geq m$, ou (iii) $T[i] \neq P[i - j + 1]$, alors $T'[i] \stackrel{\text{def}}{=} 0$.
- Sinon, $T'[i] \stackrel{\text{def}}{=} 1$.

Question 5 Montrer que cet algorithme ainsi défini opère en $\Theta(n)$ étapes et que, pour tout $i \in \text{Possible}$, on a :

$$T'[i : i + m - 1] = 1^m \iff T[i : i + m - 1] = P.$$

Question 6 En déduire un algorithme opérant en temps $\Theta(n)$ en maintenant un unique compteur pour trouver toutes les positions i de l'ensemble **Possible** telles que $T'[i : i + m - 1] = 1^m$.

II Plus long palindrome d'une chaîne

Pour un mot $\sigma \in \Sigma^*$, on désigne par $\tilde{\sigma}$ le *mot miroir* de σ , défini inductivement par

$$\tilde{\varepsilon} \stackrel{\text{def}}{=} \varepsilon \quad \text{et} \quad \forall a \in \Sigma, \tilde{a\sigma} \stackrel{\text{def}}{=} \tilde{\sigma}a.$$

On appelle *mot palindrome* tout mot de la forme $\sigma\tilde{\sigma}$ ou $\sigma a\tilde{\sigma}$ avec $\sigma \in \Sigma^*$ un mot et $a \in \Sigma$ une lettre.

Le problème du plus long palindrome consiste à déterminer le plus long facteur d'un texte $T \in \Sigma^*$ qui soit un palindrome. La solution naïve est en temps quadratique $\Theta(|T|^2)$. Une autre solution, proposée par Manacher, résout le même problème seulement en temps linéaire $\Theta(|T|)$.

Tout d'abord, on transforme l'entrée T en insérant un séparateur $\#$ autour de chaque caractère et en ajoutant des sentinelles $!$ et $\$$ autour du texte T . Le nouveau texte ainsi obtenu est noté \hat{T} . Par exemple, le mot $u = \text{abc}$ se transforme en $\hat{u} \stackrel{\text{def}}{=} !\#a\#b\#c\#\$$. Cette transformation permet alors de traiter de manière uniforme les palindromes de longueur paire et impaire.

Question 7 Montrer que tout palindrome maximal facteur du texte T se retrouve dans le texte transformé \hat{T} entouré de caractères $\#$ et que les limites des palindromes dans \hat{T} se trouvent à des positions ayant la même parité. Comment se traduit alors dans le texte T une solution du problème pour \hat{T} donnée sous la forme (i, r) où i est la position du centre du palindrome et r son rayon (i.e. le palindrome solution de \hat{T} est le mot $\hat{T}[i - r : i + r]$) ?

La sortie de l'algorithme doit être un tableau p de longueur égale à $|\hat{T}|$ qui indique, pour chaque position $i \in \llbracket 1; |\hat{T}| \rrbracket$, le plus grand rayon $r \geq 0$ tel que le mot $\hat{T}[i - r : i + r]$ est un palindrome.

Question 8 Ecrire l'algorithme naïf qui, pour chaque position $i \in \llbracket 1; |\hat{T}| \rrbracket$, augmente la valeur $p[i]$ jusqu'à trouver le plus grand palindrome centré en i . Prouver la complexité annoncée pour l'algorithme naïf.

L'algorithme linéaire est obtenu en exploitant les propriétés des facteurs d'un palindrome pour un calcul plus rapide de p . Ainsi, lors du parcours de \hat{T} de gauche à droite, on maintient la position du centre c du palindrome de rayon non nul le plus à droite (i.e. la position de la fin du palindrome est la plus à droite). Lorsque $c + p[c]$ est inférieur à la position courante i , $p[i]$ est initialisé à 0 et on applique l'algorithme naïf.

Question 9 Dans le cas où $c + p[c] > i$, prouver que $p[i]$ peut être initialisé à $p[2 * c - i]$.

Devoir maison 3 Utiliser la propriété démontrée dans la question précédente pour écrire l'algorithme de calcul de p puis prouver que sa complexité est linéaire en temps.